

SEPT CLÉS POUR DÉCOUVRIR LA MONNAIE ROMAINE ANTIQUE

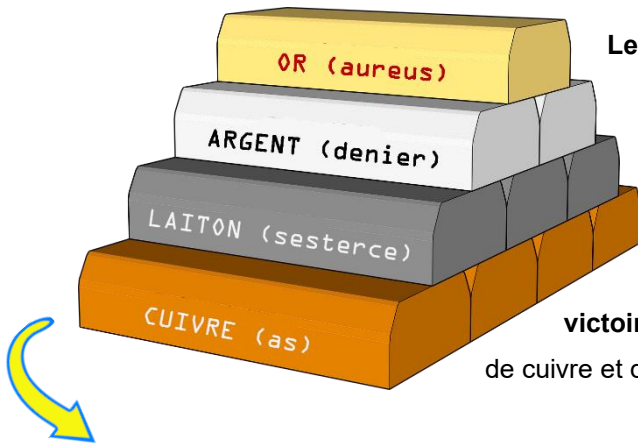


La monnaie dans le monde antique

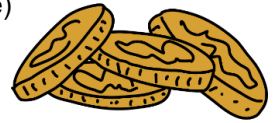


Aureus de Tibère
Classical Numismatic Group, Inc., CC BY-SA 3.0





Les principales pièces de monnaie dans l'Empire romain étaient l'as, le sesterce, le denier et l'aureus. Sur l'avers des pièces de monnaie se trouve le profil droit d'un empereur. Sur le revers peuvent se trouver une divinité, la commémoration d'un monument récemment construit ou le rappel d'une victoire militaire. (Le laiton utilisé pour le monnayage, alliage de cuivre et de zinc, s'appelait en réalité orichalque)



À la suite de la réforme d'Auguste, de 19 av. J.-C. à 301 ap. J.-C. :

1 aureus (8 gr-or) = 25 deniers (3,8 gr-argent) = 100 sesterces (27 gr-laiton) = 400 as (11,25 gr-cuivre)

Il existait encore le **dupondius** (13,5 gr de laiton) qui valait ½ sesterce. En 215, Caracalla crée l'antoninien (5g en billon) d'une valeur théorique de deux deniers. Dioclétien (Empereur de 284 à 305), avec sa réforme monétaire de 294, introduisit le **nummus** (en bronze ou en billon) et l'**argenteus** (en argent). Le nummus (10g) est mieux connu des collectionneurs sous le nom inapproprié de **folles** qui signifie en réalité *bourse en cuir* ou *contenu de celle-ci*, et qui est à l'origine de l'argot **flouze**. Le billon est un alliage d'argent et de cuivre tandis que le bronze est un alliage de cuivre et d'étain.



Début 2024, 1 **aureus** (8 gr d'or) correspondait à 500 € au cours officiel de l'or. Le **solidus** (4,5 grammes d'or) remplaça l'aureus fortement dévalué en 310 ap. J.-C. Ce solidus donnera naissance aux mots français sou / solde(r) et s'appellera **nomisma** (gr. νόμισμα, mot neutre) chez les byzantins (τὸ νόμισμα donnera en français le mot **numismatique**).

Cursus honorum : la fortune nécessaire pour devenir chevalier s'élevait à 400.000 sesterces tandis que le futur sénateur devait au minimum posséder un patrimoine d'un million de sesterces.



Quant au budget annuel de l'Empire sous Auguste, il frôlait les 450 millions de sesterces dont la moitié était consacrée à **l'armée** et 15% à **l'annone** (approvisionnement de Rome en blé).



Étymologiquement, le mot **monnaie** voit son origine dans le temple de **Junon Moneta**, situé sur le Capitole, près duquel étaient anciennement (jusqu'à la fin de la République) frappées les pièces romaines, dans un atelier simplement appelé Moneta. **Junon Moneta** est fêtée le 1 juin tandis que Junon Reine l'est le 1 septembre.

Le monnayage à Rome était réalisé sous la responsabilité des triumvirs monétaires, en latin **tres uiri a.a.a.f.f.** (**aere argento auro flando feriundo**, traduction : "triumvirs préposés à la fonte et à la frappe de l'or, de l'argent et du bronze").



À l'origine, il était rare de représenter sur une monnaie le portrait d'une personne en vie. Cela arriva pour la toute première fois, probablement avec l'accord du Sénat, en 44 avant J.-C., lorsque Jules César se fit nommer dictateur perpétuel, quelques semaines avant son assassinat.

Chronologie : César fut nommé dictateur perpétuel le 14 février 44 avant J.-C. et la pièce de monnaie ci-dessous (poids : 3,81 gr.) fut frappée peu après, mais probablement avant sa mort qui survint le 15 mars 44, par Marcus Mettius, son fidèle lieutenant.



Source gallica.bnf.fr

(<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb41989636n>)

Avers : CAESAR IMPER(ator)

Revers : M(arcus) METTIUS

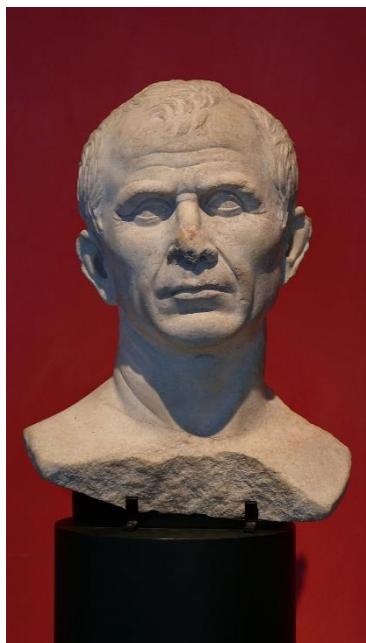


Ensuite, à l'époque impériale, le portrait du vivant de l'empereur sur les monnaies devint usuel. Ci-contre, un denier d'Auguste (19 av. J.-C., 3,40 gr.). Avers : **CAESAR AUGUSTUS**. Revers : **OB CIVIS SERVATOS** (Pour sauver les citoyens)



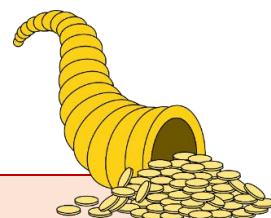
Source gallica.bnf.fr (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10443718p>)

Côté gallo-romain, la ville d'**Arles** (**Arelate** antique), qui connut un premier essor économique



en devenant une colonie romaine dès 46 avant J.-C. (après avoir soutenu Jules César contre Marseille), est depuis des années un lieu de prédilection pour les découvertes archéologiques, en particulier dans les profondeurs du Rhône. L'archéologue sous-marin Luc Long y dirige les fouilles fluviales qui ont permis, en 2007, la découverte rarissime d'un buste présumé de **Jules César** (voir l'illustration ci-contre), aujourd'hui exposé au musée de l'Arles Antique. De nombreuses pièces de monnaie ont également été retrouvées au fil des ans dont les dates estimées de production s'échelonnent principalement du 2^{ème} siècle avant J.-C. au 6^{ème} siècle après J.-C.

On peut remarquer que les pièces d'époque augustéenne sont très peu représentées, contrairement aux pièces du début du quatrième siècle (300-350). Cette époque, en effet, correspond à un second essor économique de la ville d'Arles : Constantin séjourne régulièrement dans la ville et y fait même construire une résidence. De manière générale, il est admis que les pièces découvertes dans le Rhône y furent jetées à **titre de don**, en échange d'un vœu.



La monnaie romaine la plus chère au monde



Le **Brutus "EID MAR"** est une monnaie extrêmement rare (80 exemplaires en argent dans le monde et seulement 3 en or). **Brutus** y célèbre l'assassinat de **Jules César**. Sur l'avvers : **BRVT IMP L PLAET CEST** signifie Brutus, Imperator, Lucius Plaetorius Cestianus (nom du monnayeur). Sur le revers : **EID MAR** (**Eidibus Martiis**) signifie Ides de Mars (date de l'assassinat). On peut encore voir sur le revers les poignards de Brutus et de Cassius ainsi qu'un pileus (πίλος = bonnet de feutre) symbolisant la liberté. Un des trois aurei mentionnés plus haut a été vendu 3,6 millions € en 2020. La pièce ayant cependant été pillée, elle fut rendue à la Grèce en 2023 par les autorités américaines. Illustration : © The Trustees of the British Museum (CC BY-NC-SA 4.0)

COPY

Il est possible d'acheter sur Internet des reproductions d'excellente qualité en étain plaqué de pièces romaines antiques (pour un prix approximatif de 20 euros l'unité) :



Sesterce d'Hadrien : HADRIANVS AVG COS III PP (avers) / BRITANNIA (revers)



Denier d'Hadrien : HADRIANVS AVG COS III P P (avers) / DISCIPLINA AVG (revers)



Aureus d'Hadrien : HADRIANVS AVG COS III P P (avers) / DISCIPLINA AVG (revers)

Illustrations : coinreplicas.com (reproduction de qualité musée)

Peut-on acquérir **légalement** de vraies pièces de monnaie antiques ? La réponse est **oui**.



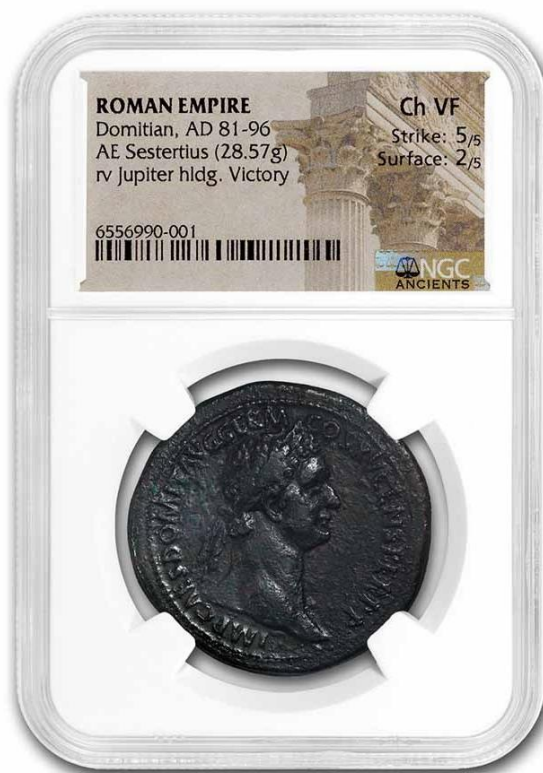
En avril 2023, il était possible d'acheter sur Internet un **aureus de Néron** comme celui présenté ci-contre pour la somme de **40.000 \$**. Un aureus d'Hadrien pouvait lui s'acheter 6.500 \$. Pour les gens plus raisonnables, un denier en argent pouvait déjà se négocier autour de 150 \$, même si certains exemplaires pouvaient atteindre 1.500 \$. Un simple as coûtait quant à lui une dizaine de dollars.



<https://www.apmex.com>

Toujours en avril 2023, ce **sesterce de Domitien** se monnayait approximativement **1.000 \$**.

Cet **as** était vendu **5 \$**.



<https://www.apmex.com>



AFFICHE publiée en 2011



TRAFIC DE PIÈCES D'OR

Le **trésor de Lava**, découvert en Corse, est constitué d'environ 1.400 monnaies romaines rarissimes (datée de 266-273) et fut l'objet d'un pillage considérable. L'État français tente depuis des années de retrouver ce trésor inestimable (environ $\frac{1}{3}$ pièces sont actuellement recensées mais seulement 80 d'entre elles ont été récupérées). En outre, de nombreuses personnes ont été condamnées, pilleurs et collectionneurs.

Pour enrichir vos connaissances :



Ysec – Pax Romana

Les illustrations présentées, sauf indication contraire, sont libres de droit (domaine public)